

Compte-rendu de l'atelier « Réduire et compenser au sein de ma parcelle »

23 février 2023

*Dans le cadre de la trajectoire de réduction des gaz à effet de serre (GES) de la filière, l'atelier thématique, sur la réduction de l'impact de la production viticole, s'est tenu jeudi 23 février lors de Vinosphère au palais des Congrès de Beaune. Il fait partie d'une série d'ateliers thématiques qui va se clôturer avec l'hiver, et ayant pour objectif de co-construire un plan d'action adapté à notre vignoble. Une vingtaine de professionnels, ainsi que des intervenants du BIVB, de la chambre d'agriculture (Côte d'Or et Saône et Loire) et de l'IFV ont participé. Cet après-midi fut riche d'échanges et de réflexions. Alternant exercices d'imagination et d'identification et interventions, cet atelier a permis aux participants de mieux cerner le sujet et ses enjeux. Il a également permis de mettre en avant les freins à la mise en œuvre des leviers de réductions suivants : **Diminuer les intrants de synthèse, optimiser la fertilisation, réduire l'usage d'énergies fossiles et améliorer la captation du CO2 dans les sols.***





BOURGOGNE

Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne

Introduction

Sur le bilan carbone de la filière des vins de Bourgogne, les énergies à la vigne représentent 7% des émissions de GES, l'ajout des intrants produits phytosanitaires et des fertilisants augmente l'impact de la viticulture à 9% dans le bilan total de GES. La viticulture est la base du métier c'est pour cette raison que l'atelier s'est tourné vers trois leviers principaux dans l'objectif de réduire son empreinte carbone et un quatrième pour intégrer la compensation des émissions, par le captage de carbone dans les sols (*cf présentation en annexe pour plus d'informations*).

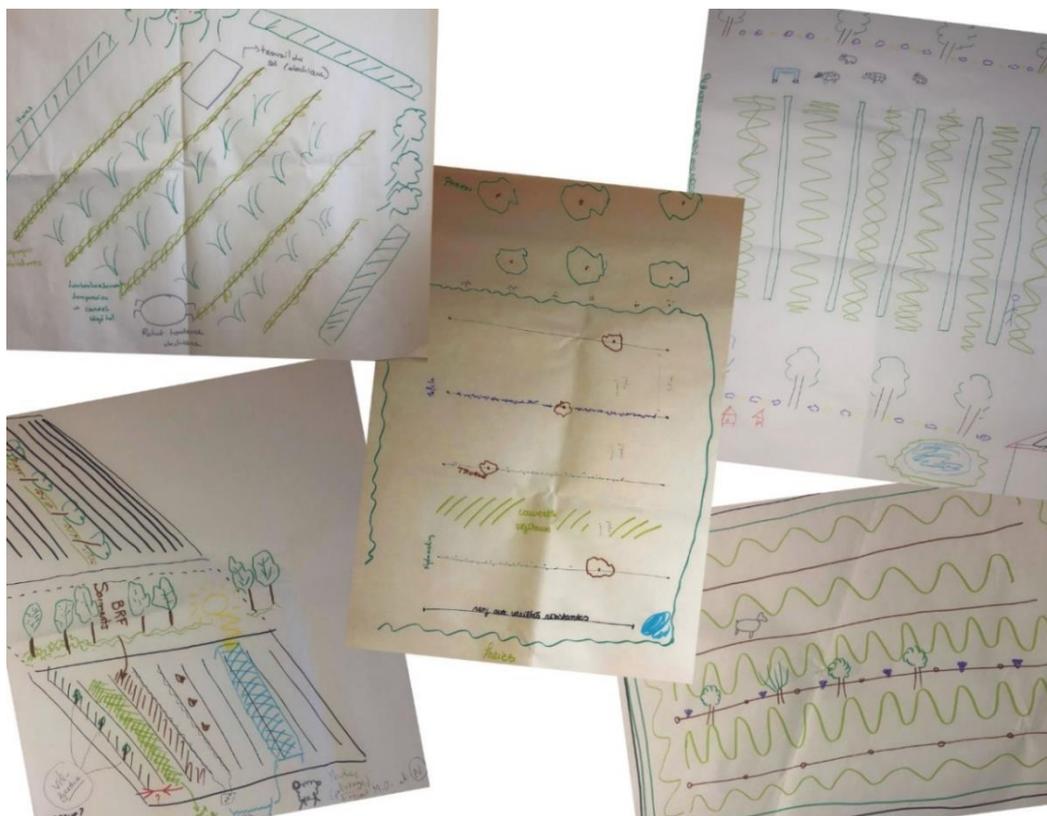
Deux témoignages techniques sont venus compléter ces éléments :

Emilie Adoir (IFV) a présenté les résultats d'une étude d'analyse de cycle de vie (ACV) sur des itinéraires techniques de gestion des sols ; Thomas Canonier (CA71) a détaillé l'outil GES&Vit pour calculer le bilan carbone de l'atelier viticole.

Idéation des leviers

Le premier atelier proposait d'imaginer la « vigne de demain » et de la dessiner. Cet exercice de projection a permis de se projeter sans contraintes ou autocensure et de confronter les divers points de vue au sein de chaque groupe.

5 dessins ont été réalisés avec des caractéristiques communes, mais aussi avec des angles de vue différents. Chaque groupe a mis en avant des spécificités techniques à la parcelle par le dessin. Pour les objectifs de réductions, des techniques communes sont mises en avant, tel que **l'éco-pâturage** ou **l'élargissement des rangs**, d'autres sont représentées comme l'usage





BOURGOGNE

Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne

de **piquets bois**, l'apport d'**amendements organiques** ou la présence de **machines viticoles électriques**. La compensation a très largement été abordée avec de l'**enherbement** intra-parcellaire, la **restitution des sarments**, des **arbres** sur la parcelle où en bordure et des **haies**. Ces échanges ont donné lieu à de nombreuses réflexions, accès sur la gestion des parcelles.

Echange sur les freins

Le temps dédié à l'identification des freins, s'est articulé autour de 4 leviers d'actions auxquels la viticulture devra faire face :

- Levier 1 : Diminuer les intrants de synthèse
- Levier 2 : Optimiser la fertilisation
- Levier 3 : Réduire l'utilisation d'énergies fossiles
- Levier 4 : Améliorer la captation du carbone

Pour tous ces leviers se pose des questions relatives à l'**organisation du travail et l'acceptation sociétale** tant par la profession avec les habitudes, que par les particuliers avec l'image du vignoble.

La diminution des intrants de synthèse lance le débat sur la variabilité importante de la **pression sanitaire** avec l'effet millésime, l'**acceptation du risque** et la capacité à l'absorber dans certaines situations (humain, financier). D'autres freins sont exprimés avec la problématique de la variabilité d'efficacité selon les produits et l'approche des commerciaux trop orientés. Il a aussi été mis en avant le manque d'innovation technique.

Du côté de la fertilisation, l'objectif de diminution est un sujet sensible. Au-delà des habitudes, le manque de connaissances est un frein cité par les participants, manque de connaissances des parcelles, d'interprétation des analyses de sol ou même agronomiques, cela impacte les décisions quotidiennes. De plus, le passage de la fertilisation minérale à la fertilisation organique n'est pas toujours facile en raison de l'éloignement de fermes d'élevage ou de la réglementation.

Le levier de réduction de l'utilisation des énergies fossiles par des alternatives au GNR pour les tracteurs, se heurte à deux freins : la capacité d'investir dans de nouvelles technologies et le parcellaire très morcelé, typique de la région Bourguignonne. En effet, les carburants alternatifs et décarbonés ne sont pas toujours disponibles, l'électrique est une option qui pose question, avec des besoins de puissance et d'autonomie nécessaires pour les machines.

Pour terminer, d'un point de vue captage du carbone dans les sols beaucoup de freins sont techniques. L'implantation d'un couvert en inter-rangs ou d'arbres dans les rangs doit être correctement géré pour limiter la compétition avec la vigne. La mise en place de haies ou d'arbres impacte également la densité de plantation rapportée à la parcelle. La question financière freine certains professionnels avec le prix du matériel végétal et de l'entretien et la pression foncière ne permettant pas de s'étendre pour ajouter des haies ou des arbres. A propos de la restitution des sarments à la parcelle des questions se posent entre le broyage et le compostage, impliquant encore l'investissement dans du matériel spécifique.



BOURGOGNE

Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne

Les solutions de demains ?

Les propositions sont de tout ordre, avec des propositions d'ordre politiques et réglementaire, mais aussi technique, organisationnel et de communication.

La modification du cahier des charges des appellations est une des propositions principales, intégrant à la fois des contraintes environnementales avec comme exemple l'interdiction de désherbage dans certaines appellations et un cadre plus souple par ailleurs sur le matériel végétal par exemple. Il a également été proposé de mettre en place des moyens financiers pour investir dans du matériel ou mettre en place des haies. Une proposition portait également sur la régulation du prix des terrains pour augmenter les surfaces et favoriser le captage de CO₂. Dans la même dynamique il a été proposé de modifier la méthode de calcul des rendements en se focalisant sur les surfaces plantées et non la taille de la parcelle lors de présence de haies.

L'échange d'expérience, l'accompagnement et la formation est également un ensemble de solutions pouvant être mis en avant. L'implication des professionnels dans la recherche par l'expérimentation au travers de divers méthodes est un sujet complémentaire. Permettant de mettre en avant la communication qu'elle soit interne, avec le voisinage, mais également avec les consommateurs.

Du côté plus technique la combinaison des outils et passages d'engins ou la limitation poids/puissance des tracteurs sont énoncées comme des solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Lié à cela, beaucoup des groupes ont remonté l'idée de gérer du matériel en CUMA. Cette idée est principalement liée au besoin de nouveaux engins pour la gestion des méthodes de captation du carbone, pour la tonte ou la gestion des sarments ... Des nouvelles technologies sont apportées sur la table lors des discussions tel que les variétés résistantes et l'utilisation de Biochars, mais également des pratiques anciennes avec l'éco-pâturage.

Conclusion

Lors de cet atelier des freins et solutions ont été énumérés pour chaque levier de réductions. Ils sont pour certains similaires à beaucoup d'autres thématiques comme les moyens financiers mais d'autres sont très spécifiques à la thématique tel que la question risque opportunité. Au sein des groupes de nombreuses idées ont émergées, certaines pouvant être gérées individuellement et d'autres nécessitant un collectif. Le sujet de la formation et de l'attractivité des métiers fait partie est un sujet transversal aux deux axes. Un point intéressant est ressorti concernant la volonté des professionnels d'être intégré dans le cadre d'expérimentations. Cela montre également le besoin de partager et de travailler collectivement sur les thématiques comme les émissions de gaz à effet de serre. La viticulture a la chance d'être une profession pouvant agir de concert sur la réduction de son impact environnemental mais également sur la captation du carbone.



BOURGOGNE

Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne

Liste des participants à l'atelier :

Merci à l'ensemble des professionnels et intervenants présents à cet atelier :

Bottreau Vincent, Bourgogne Eric, Delesalle Arnaud, Dewe Nicolas, Dos Santos Alexandre, Dufouleur Jean, Enaux Amandine, Erhard Bertrand, Eschard Benoit, Gaussorgues Timothee, Gueugneau Frederic, Hervieu Pierre-Alexis, Hugot Jacques, Janet Jean-Marc, Jobard Nicolas, Keller Fanny, Lacour Bertrand, Lapalus Fanny, Lecaillon François, Mignardot Victor, Pabion Sylvain, Panigai Solene, Verret Bruno, Adoir Emilie, Bazerolle Benoit, Canonier Thomas et Chauvenet Celine.

Contacts :

Juliette SARRAZIN

Juliette.sarrazin@bivb.com

07 85 76 66 61